

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-695-Mais-la-beaute-qu-en.html>



# I.D n° 695 : Mais la beauté, qu'en faire ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 19 juin 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Soit, trois îles : Sifnos, Makronissos, Ithaque**, *dispersées / pour les oiseaux / sur la paume de la mer/* qui fournissent à **Patricia Castex Menier** les trois chapitres de *Soleil sonore*, un de ces si attachants micro-livres d'art proposés par les [Ateliers Vincent Rougier](#), ici avec des gravures de Tine Abrac.

D'abord une visiteuse, curieuse, attentive et érudite, qui s'enchant de l'été grec, *mer et ciel*, écrit des poèmes de carte postale : *La journée fut splendide. Ou : La nuit tombe / elle fait du bien / défait en secret / le suaire de feu tissé le jour. S'efforce d'être à la hauteur de ce monde chargé d'histoire, où résonne le nom d'Egée où s'entrechoquent encore / les syllabes du nom d'Empédocle. Méditant :*

Le souffle le dit  
quand un chemin descend  
il n'est plus un chemin.

Alors on a construit  
le monastère au sommet,

Comme s'il était impossible  
de prier au ras du sol.

On croyait tenir le carnet de notations d'une voyageuse, Makronissos le remet en question et le livre bascule : *est-ce en se blessant bêtement / aux barbelés des ronces ?* Le fait est qu'on s'éloigne sans trop de remords des émois de la touriste éclairée, pour que ressurgisse la mémoire : *certaines îles furent des geôles*. Et ce chapitre central est justement dédié à Yannis Ritsos et Victoria Théodorou, poètes l'un et l'autre déportés en ce lieu. Dès lors, le livre, tout en conservant la même forme simple, de courts vers libres, se développe sur un tout autre registre. Toujours, certes, *il reste la beauté / mais qu'en faire ?*

Poèmes roulés  
dans le papier à cigarette,

comme des corps dans le linceul  
jetés par dessus bord.

Les bourreaux  
buteront plus tard  
sur les mots retrouvés au rivage.

La troisième île, Ithaque, *existe plus que les autres*, peut-on affirmer : *Prononcer / le nom d'Ithaque, c'est ouvrir le chemin / de tant de livres*, remarque aussi l'auteure. Comment en effet ne pas évoquer Ulysse, *figure du retour*, -

comme *l'hirondelle*, écrit la poète - et nous, lecteurs de songer à cet autre Ulysse, dont Werner Lambersy nous rapportait [Les Dernières aventures](#), dans ce livre si puissant, publié lui-aussi par les ateliers Rougier.

Une constante intranquillité poursuit dès lors la témoin, même devant des scènes d'une vie quotidienne, qui perd tout pittoresque : la quasi innocence, sienne à Sifnos, s'est bel et bien évaporée : présent et passé désormais sont intimement mêlés, la bousculent, l'angoissent, ce dont elle prend conscience, non parfois sans humour, dont ce n'est pas le premier trait :

Tout à coup  
le cri d'une sacrifiée  
déchire au couteau le silence

n'y a-t-il plus de vent  
pour le départ de la flotte ?

Non,  
simplement  
c'est demain dimanche

et on égorge  
une chèvre pour le festin

*Post-scriptum :*

**Repères : Patricia Castex Menier :** [Soleil sonore](#). Coll. Plis urgents, n° 44. Rougier V. éditeur (Les Forettes - 61380 - Soligny la Trappe) 47 p. 13Euros.

**Werner Lambersy :** *Dernières nouvelles d'Ulysse* - éd. Rougier. 112 p. 18Euros. Lire l'I.D n° [564](#).

Chez le [même éditeur](#) (voir le billet précédent : [Retour du Marché. une image](#)), lire également : **Marc Kober :** *L'ours des mers* ; **Annelise Simao :** *Lumières mains tenues*.